

Solution Exercice 1.

Sur $E =]-1, 1[$ est définie la loi $*$ par :

$$\forall x, y \in E, x * y = \frac{x + y}{1 + xy}$$

1. Montrons que cette loi $*$ est interne dans E .

(a) Tout d'abord, pour tout $x, y \in E$, $x * y$ est bien définie car $1 + xy = 0 \implies xy = -1$, or

$$\begin{cases} \text{Si } x = 0 \text{ ou } y = 0 \text{ alors } xy = 0 \neq -1 \\ \text{Si } xy \neq 0 \text{ alors } x = -\frac{1}{y} \notin E \text{ car } -1 < y < 1 \text{ contradiction} \end{cases}$$

Donc $xy \neq -1$.

(b) Montrons maintenant que $*$ est bien une loi interne dans E . Soit $x, y \in E$.

$$\begin{aligned} x * y - 1 &= \frac{x + y}{1 + xy} - 1 = \frac{x + y - 1 - xy}{1 + xy} = \frac{(1 - x)(y - 1)}{1 + xy} < 0 \\ \text{car } x < 1 &\implies 1 - x > 0, \\ y < 1 &\implies y - 1 < 0, \\ \text{et } -1 < xy < 1 &\implies 1 + xy > 0. \\ \text{Donc } x * y &< 1. \end{aligned} \qquad \begin{aligned} x * y - (-1) &= \frac{x + y}{1 + xy} + 1 = \frac{x + y + 1 + xy}{1 + xy} = \frac{(1 + x)(y + 1)}{1 + xy} > 0 \\ \text{car } x > -1 &\implies 1 + x > 0, \\ y > -1 &\implies y + 1 > 0, \\ \text{et } -1 < xy < 1 &\implies 1 + xy > 0. \\ \text{Donc } x * y &> -1. \end{aligned}$$

D'où $-1 < x * y < 1$, c'est à dire : La loi $*$ est interne dans E .

2. Montrons que $*$ est commutative. Soit $x, y \in E$.

$$\begin{aligned} x * y &= \frac{x + y}{1 + xy} \\ &= \frac{y + x}{1 + yx} \\ &= y * x \end{aligned}$$

Donc la loi $*$ est commutative.

3. Montrons que $*$ est associative. Soit $x, y, z \in E$.

$$\begin{aligned} (x * y) * z &= \frac{\frac{x + y}{1 + xy} + z}{1 + \frac{x + y}{1 + xy} z} = \frac{x + y + (1 + xy)z}{1 + xy + (x + y)z} = \frac{x + y + z + xyz}{1 + xy + xz + yz} \\ x * (y * z) &= x * \frac{y + z}{1 + yz} = \frac{x + \frac{y + z}{1 + yz}}{1 + x \frac{y + z}{1 + yz}} = \frac{x(1 + yz) + y + z}{1 + yz + x(y + z)} = \frac{x + xyz + y + z}{1 + yz + xy + xz} \end{aligned}$$

Donc $(x * y) * z = x * (y * z)$, c'est à dire que $*$ est associative.

4. Cherchons s'il y a un élément neutre pour la loi $*$ dans E . Si $e \in E$ est l'élément neutre de $*$ il doit alors vérifier que pour tout $x \in E$ $x * e = x$. Soit donc $x \in E$.

$$\begin{aligned}
 x * e = x &\iff \frac{x + e}{1 + xe} = x \\
 &\implies \frac{x + e}{1 + xe} - x = 0 \\
 &\implies \frac{x + e - x - x^2e}{1 + xe} = 0 \\
 &\implies e - x^2e = 0 \\
 &\implies e(1 - x^2) = 0 \\
 &\implies e = 0 \text{ car } x \neq 1, -1
 \end{aligned}$$

Donc pour tout $x \in E$, $x * 0 = \frac{x + 0}{1 + x0} = x$, d'où l'ensemble E admet un élément neutre pour la loi $*$ qui est 0.

5. Cherchons si les éléments de E admettent des symétriques par la loi $*$. Soit $x \in E$. Si $x^{-1} \in E$ est le symétrique de x , il doit alors vérifier $x * x^{-1} = 0$.

$$\begin{aligned}
 x * x^{-1} = 0 &\iff \frac{x + x^{-1}}{1 + xx^{-1}} = 0 \\
 &\implies x + x^{-1} = 0 \\
 &\implies x^{-1} = -x \text{ et } -x \in E
 \end{aligned}$$

Donc pour tout $x \in E$, $x * (-x) = \frac{x - x}{1 - x^2} = 0$, d'où tout élément $x \in E$ admet un symétrique qui est $-x$.

6. Puisque la loi $*$ est commutative, associative, admet un élément neutre et tout élément de E admet un symétrique, alors $(E, *)$ est un groupe commutatif.

Solution Exercice 2.

Dans $G = \mathbb{R} \setminus \{-1\}$ est définie la loi $*$ par :

$$\forall x, y \in G, \quad x * y = x + y + xy.$$

1. Montrons que $(G, *)$ est un groupe abélien.

- (a) Montrons d'abord que $*$ est une loi interne dans G . Soit $x, y \in G$. Il faut de voir que $x * y = x + y + xy \in \mathbb{R}$, reste à montrer que $x * y \neq -1$.

$$\begin{aligned}
 x * y = -1 &\implies x + y + xy = -1 \\
 &\implies x + y + xy + 1 = 0 \\
 &\implies (1 + x)(1 + y) = 0 \\
 &\implies x = -1 \text{ ou } y = -1 \text{ impossible car } x, y \in G = \mathbb{R} \setminus \{-1\}
 \end{aligned}$$

d'où $x * y \neq -1$. Donc $x * y \in G$, c'est à dire que $*$ est une loi interne dans G .

- (b) Montrons que $*$ est commutative. Soit $x, y \in G$.

$$x * y = x + y + xy = y + x + yx = y * x$$

Donc $*$ est commutative.

- (c) Montrons que $*$ est associative. Soit $x, y, z \in G$.

$$\begin{aligned}
 (x * y) * z &= (x + y + xy) * z & x * (y * z) &= x * (y + z + yz) \\
 &= (x + y + xy) + z + (x + y + xy)z & &= x + (y + z + yz) + x(y + z + yz) \\
 &= x + y + z + xy + xz + yz + xyz & &= x + y + z + xy + yz + xz + xyz
 \end{aligned}$$

D'où $(x * y) * z = x * (y * z)$. Donc $*$ est associative dans G .

(d) Montrons que G admet, pour $*$, un élément neutre. $0 \in G$, soit donc $x \in G$, on a alors

$$x * 0 = x + 0 + x0 = x$$

Donc 0 est bien l'élément neutre dans G pour $*$.

(e) Montrons enfin que chaque élément de G admet un symétrique. Soit $x \in G$, si x admet un symétrique alors $x * x^{-1} = 0$.

$$x * x^{-1} = 0 \implies x + x^{-1} + xx^{-1} = 0$$

$$\implies x^{-1} = \frac{-x}{1+x} \text{ car } x \neq -1$$

$$\text{On a bien que } \frac{-x}{1+x} \in G \text{ car } \frac{-x}{1+x} \neq -1 \text{ puisque } \forall x \in G \ x \neq 1+x$$

Donc pour tout $x \in G$, $x * \frac{-x}{1+x} = x + \frac{-x}{1+x} + x \frac{-x}{1+x} = 0$ donc x est symétrisable et son symétrique est $\frac{-x}{1+x}$.

Donc $(G, *)$ est bien un groupe abélien.

2. Résolvons dans $(G, *)$ l'équation $a * x = b$. Pour $a, b \in G$, soit $x \in G$.

$$\begin{aligned} a * x = b &\implies a^{-1} * a * x = a^{-1} * b \\ &\implies x = \frac{-a}{1+a} + b + \frac{-a}{1+a} b \\ &\implies x = \frac{b-a}{1+a} \end{aligned}$$

$b - a = -(1 + a) \implies b = -1$ ce qui est impossible. Donc $b - a \neq -(1 + a)$ d'où $x = \frac{b-a}{1+a} \in G$ est la solution de l'équation.

Solution Exercice 3.

$(H, *)$ étant un groupe, montrons que l'ensemble $C = \{c \in H, \forall x \in H, c * x = x * c\}$ est un sous-groupe de H .

Montrons que C n'est pas vide. Soit $e \in H$ l'élément neutre de H pour la loi $*$. Cet élément e existe bien car $(H, *)$ est un groupe. On a alors pour tout $x \in H$, $e * x = x * e = x$, d'où $e \in C$, c'est à dire $C \neq \emptyset$.

Montrons que pour $a, b \in C$, $a * b^{-1} \in C$. Soit $a, b \in C$ et $x \in H$. On a alors :

$$\begin{aligned} a * b^{-1} * x &= b^{-1} * a * x \text{ d'après la définition de } C \text{ puisque } a \in C \text{ et } b^{-1} \in H \\ &= b^{-1} * x * a \text{ car } a \in C \text{ et } x \in H \\ &= (x^{-1} * b)^{-1} * a \text{ d'après la définition de l'inverse : } (s * t)^{-1} = t^{-1} * s^{-1} \text{ et } (x^{-1})^{-1} = x \\ &= (b * x^{-1})^{-1} * a \text{ car } b \in C \text{ et } x^{-1} \in H \\ &= (x^{-1})^{-1} * b^{-1} * a \\ &= x * b^{-1} * a \\ &= x * a * b^{-1} \end{aligned}$$

D'où $a * b^{-1} \in C$. Donc C est un sous-groupe de H .

Remarque : La loi $*$ étant associative, puisque $(H, *)$ est un groupes, on peut négliger les parenthèses dans les calculs précédents. On a alors : $(a * b^{-1}) * x = a * (b^{-1} * x) = a * b^{-1} * x$.

Solution Exercice 4.

Pour $k \geq 2$, on a l'application suivante :

$$\begin{aligned} f : (\mathbb{Z}, +) &\longrightarrow (\mathbb{Z}, +) \\ n &\mapsto f(n) = kn \end{aligned}$$

1. Montrons que f est un morphisme de groupes. $(\mathbb{Z}, +)$ est bien un groupe. Soit $m, n \in \mathbb{Z}$. On a alors :

$$f(m+n) = k(m+n) = km + kn = f(n) + f(m)$$

d'où f est un morphisme de groupes.

2. Calculons $f^{-1}(\{e'\})$ (l'image réciproque de l'ensemble $\{e'\}$).

L'élément neutre de l'ensemble d'arrivée $(\mathbb{Z}, +)$ est $e' = 0$, donc :

$$f^{-1}(\{e'\}) = f^{-1}(\{0\}) = \{n \in \mathbb{Z}, f(n) \in \{0\}\}$$

$$\begin{aligned} f(n) \in \{0\} &\implies f(n) = 0 \\ &\implies kn = 0 \\ &\implies n = 0 \text{ car } k \geq 2 \end{aligned}$$

Donc

$$f^{-1}(\{e'\}) = f^{-1}(\{0\}) = \{0\}$$

Cet ensemble $f^{-1}(\{0\})$ est appelé **Noyau de f** et est noté $\ker f$.

Solution Exercice 5.

Dans \mathbb{R}^2 , sont définies les lois de composition internes :

$$\begin{aligned} (a, b) + (c, d) &= (a + c, b + d) \\ (a, b) \times (c, d) &= (ac, ad + bc) \end{aligned}$$

Montrons que $(\mathbb{R}^2, +, \times)$ est un anneau commutatif.

1. Commençons par montrer que $(\mathbb{R}^2, +)$ est un groupe commutatif.

(a) La commutativité de la l.c.i. $+$: Soit $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$.

$$(a, b) + (c, d) = (a + c, b + d) = (c + a, d + b) = (c, d) + (a, b)$$

d'où la loi $+$ est commutative.

(b) L'associativité de la loi $+$: Soit $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$. On a alors :

$$\begin{aligned} ((a, b) + (c, d)) + (e, f) &= (a + c, b + d) + (e, f) \\ &= (a + c + e, b + d + f) \\ &= (a, b) + (c + e, d + f) \\ &= (a, b) + ((c, d) + (e, f)) \end{aligned}$$

donc la loi $+$ est associative.

(c) L'élément neutre de $(\mathbb{R}^2, +)$. Soit $(a, b), (e, e') \in \mathbb{R}^2$ tel que : $(a, b) + (e, e') = (a, b)$. On a alors :

$$\begin{aligned} (a, b) + (e, e') &= (a, b) \implies (a + e, b + e') = (a, b) \\ &\implies a + e = a \text{ et } b + e' = b \\ &\implies e = 0 \text{ et } e' = 0 \\ &\implies (e, e') = (0, 0) \end{aligned}$$

Donc : $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) + (0, 0) = (a + 0, b + 0) = (a, b)$, d'où l'ensemble \mathbb{R}^2 possède bien un élément neutre pour la loi $+$ qui est $(0, 0)$.

(d) L'élément symétrique : Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, cherchons s'il existe dans \mathbb{R}^2 un élément (a', b') tel que $(a, b) + (a', b') = (0, 0)$.

$$\begin{aligned}(a, b) + (a', b') &= (0, 0) \implies (a + a', b + b') = (0, 0) \\ &\implies a + a' = 0 \text{ et } b + b' = 0 \\ &\implies a' = -a \text{ et } b' = -b \\ &\implies (a', b') = (-a, -b) \in \mathbb{R}^2\end{aligned}$$

Donc $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2$, $(a, b) + (-a, -b) = (a - a, b - b) = (0, 0)$ ce qui veut dire que tout élément (a, b) de \mathbb{R}^2 est symétrisable et son symétrique est $(-a, -b)$.

Conclusion, $(\mathbb{R}^2, +)$ est un groupe commutatif.

2. Montrons maintenant que la l.c.i \times est associative : Soit $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$. On a alors :

$$\begin{aligned}((a, b) \times (c, d)) \times (e, f) &= (ac, ad + bc) \times (e, f) & (a, b) \times ((c, d) \times (e, f)) &= (a, b) \times (ce, cf + de) \\ &= (ace, acf + (ad + bc)e) & &= (ace, a(cf + de) + bce) \\ &= (ace, acf + ade + bce) & &= (ace, acf + ade + bce)\end{aligned}$$

Donc $((a, b) \times (c, d)) \times (e, f) = (a, b) \times ((c, d) \times (e, f))$, c'est à dire que la loi \times est associative.

3. La distributivité de la loi \times par rapport à la loi $+$: Soit $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$. On a alors :

$$\begin{aligned}(a, b) \times ((c, d) + (e, f)) &= (a, b) \times (c + e, d + f) \\ &= (a(c + e), a(d + f) + b(c + e)) \\ &= (ac + ae, ad + af + bc + be) \\ &= (ac, ad + bc) + (ae, af + be) \\ &= (a, c) \times (b, d) + (a, b) \times (e, f)\end{aligned}$$

Donc la loi \times est distributive par rapport à la loi $+$.

4. La commutativité de la loi \times : Soit $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$. On a alors :

$$(a, b) \times (c, d) = (ac, ad + bc) = (ca, cb + da) = (c, d) \times (a, b)$$

Donc la loi \times est commutative.

5. L'élément neutre de \mathbb{R}^2 pour la loi \times : Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Cherchons s'il existe un élément (c, c') de \mathbb{R}^2 tel que : $(a, b) \times (c, c') = (a, b)$ (nous n'avons pas à vérifier l'autre sens : $(c, c') \times (a, b) = (a, b)$ car la loi \times est commutative).

$$\begin{aligned}(a, b) \times (c, c') &= (a, b) \implies (ac, ac' + bc) = (a, b) \\ &\implies ac = a \text{ et } ac' + bc = b \\ &\implies c = 1 \text{ et } c' = 0 \\ &\implies (c, c') = (1, 0)\end{aligned}$$

D'où :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \times (1, 0) = (a1, a0 + b1) = (a, b)$$

Donc l'ensemble \mathbb{R}^2 possède bien un élément neutre pour la loi \times qui est $(1, 0)$.

Donc $(\mathbb{R}^2, +, \times)$ est un anneau commutatif.

Solution Exercice 6.

Sur \mathbb{R} deux lois \oplus et \otimes sont définies par :

$$\begin{aligned}x \oplus y &= x + y - 1 \\ x \otimes y &= x + y - xy\end{aligned}$$

Montrons que $(\mathbb{R}, \oplus, \otimes)$ est un corps commutatif.

1. Commençons par montrer que (\mathbb{R}, \oplus) est un groupe commutatif.

(a) Commençons par montrer la commutativité de la loi \oplus pour réduire les calculs par la suite. Soit $x, y \in \mathbb{R}$, alors $x \oplus y = x + y - 1 = y + x - 1 = y \oplus x$, donc \oplus est commutative.

(b) L'associativité de \oplus : Soit $x, y, z \in \mathbb{R}$

$$(x \oplus y) \oplus z = (x + y - 1) \oplus z = (x + y - 1) + z - 1 = x + (y + z - 1) - 1 = x \oplus (y + z - 1) = x \oplus (y \oplus z)$$

Donc la loi \oplus est associative.

(c) L'élément neutre de \mathbb{R} pour la loi \oplus . Si $e \in \mathbb{R}$ est l'élément neutre pour \oplus , il doit alors vérifier que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x \oplus e = x$. Soit donc $x \in \mathbb{R}$ tel que $x \oplus e = x$.

$$\begin{aligned} x \oplus e = x &\iff x + e - 1 = x \\ &\implies e = 1 \end{aligned}$$

d'où pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x \oplus 1 = x + 1 - 1 = x$ donc l'élément $1 \in \mathbb{R}$ est l'élément neutre dans \mathbb{R} pour la loi \oplus .

(d) L'élément symétrique : Si $x \in \mathbb{R}$, possède un symétrique $x^{-1} \in \mathbb{R}$ pour la loi \oplus , il doit alors vérifier : $x \oplus x^{-1} = 1$. Soit donc $x \in \mathbb{R}$ tel que $x \oplus x^{-1} = 1$.

$$\begin{aligned} x \oplus x^{-1} = 1 &\implies x + x^{-1} - 1 = 1 \\ &\implies x^{-1} = -x + 2 \in \mathbb{R} \end{aligned}$$

donc : $\forall x \in \mathbb{R}$, $x \oplus (-x + 2) = x - x + 2 - 1 = 1$, c'est à dire que tout élément $x \in \mathbb{R}$ admet un symétrique dans \mathbb{R} qui est donné par $-x + 2$.

Donc (\mathbb{R}, \oplus) est un groupe commutatif.

2. Montrons maintenant que $(\mathbb{R}, \oplus, \otimes)$ est un anneau commutatif.

(a) La commutativité de la loi \otimes . Soit $x, y \in \mathbb{R}$. On a alors :

$$x \otimes y = x + y - xy = y + x - yx = y \otimes x$$

donc la loi \otimes est commutative.

(b) L'associativité de la loi \otimes . Soit $x, y, z \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} (x \otimes y) \otimes z &= (x + y - xy) \otimes z \\ &= (x + y - xy) + z - (x + y - xy)z \\ &= x + y + z - xy - xz - yz + xyz \\ &= x + (y + z - yz) - x(y + z - yz) \\ &= x \otimes (y \otimes z) \end{aligned}$$

Donc \otimes est associative.

(c) L'élément neutre de \mathbb{R} pour la loi \otimes . Si $c \in \mathbb{R}$ est un élément neutre pour la loi \otimes , il doit alors vérifier : $\forall x \in \mathbb{R}$, $x \otimes c = x$. Soit donc $x \in \mathbb{R}$ tel que $x \otimes c = x$.

$$\begin{aligned} x \otimes c = x &\implies x + c - xc = x \\ &\implies c(1 - x) = 0 \end{aligned}$$

$\implies c = 0$ pour que l'égalité de la ligne précédente soit vérifiée pour x quelconque

Donc pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x \otimes 0 = x + 0 - x0 = x$, c'est à dire que $0 \in \mathbb{R}$ est l'élément neutre de \mathbb{R} pour la loi \otimes .

(d) La distributivité de \otimes par rapport à \oplus . Soit $x, y, z \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} x \otimes (y \oplus z) &= x \otimes (y + z - 1) & (x \otimes y) \oplus (x \otimes z) &= (x + y - xy) \oplus (x + z - xz) \\ &= x + (y + z - 1) - x(y + z - 1) & &= x + y - xy + x + z - xz - 1 \\ &= 2x + y + z - 1 - xy - xz & &= 2x + y - 1 - xy - xz \end{aligned}$$

d'où $x \otimes (y \oplus z) = (x \otimes y) \oplus (x \otimes z)$, c'est à dire que \otimes est distributive par rapport à \oplus .

Donc $(\mathbb{R}, \oplus, \otimes)$ est un anneau commutatif.

3. Montrons enfin que $(\mathbb{R}, \oplus, \otimes)$ est un corp commutatif.

(a) On a déjà vu que la loi \otimes est commutative dans \mathbb{R} .

(b) Cherchons si tout élément $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$ admet un symétrique $x^{-1} \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$. Soit $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$ tel que $x \otimes x^{-1} = 0$.

$$\begin{aligned} x \otimes x^{-1} = 0 &\iff x + x^{-1} - xx^{-1} = 0 \\ &\implies x^{-1}(1 - x) = -x \\ &\implies x^{-1} = -\frac{x}{1 - x} \text{ car } x \neq 1 \end{aligned}$$

Donc pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$, on a

$$x \otimes \frac{-x}{1 - x} = x - \frac{x}{1 - x} + x \frac{x}{1 - x} = \frac{x(1 - x) - x + x^2}{1 - x} = 0$$

D'où tout élément $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$ possède bien un élément symétrique donné par $x^{-1} = \frac{-x}{1 - x} \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$

car $-x \neq 1 - x$ pour n'importe quel $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$.

Donc $(\mathbb{R}, \oplus, \otimes)$ est un corps commutatif.